

## Laissons les marchés « dégueuler » une bonne fois...explique Jean-Pierre Rondeau,Président de la Compagnie des CGPI

Publié le 9 Février 2016

Lettre de Jean-Pierre Rondeau suite à l'analyse mensuelle de Didier Le Menestrel, publiée hier sur H24 : [cliquez ici](#)

**Cher Didier,**

**Nous avons trop d'estime pour vous personnellement et pour vos gestions, pour votre discours souvent courageux et clair, pour penser que votre vision de la dégringolade des marchés depuis la mi-2015, dont depuis le 1er janvier, se limite à la seule baisse du pétrole.**

Ce n'est qu'une allumette, avec les risques des entreprises du gaz de schiste mais surtout pour les pays producteurs, comme ont pu l'être d'autres allumettes comme la Chine ou la Fed ou devraient l'être la déflation et ses taux négatifs, la Guerre des monnaies, l'éclatement de la zone euro, l'Economie mondiale, l'endettement des Etats, la planche à billet (qui faisait monter la bourse comme les mauvais résultats de l'Economie, ce que je n'avais pratiquement jamais vu en 40 ans de carrière), le chômage, et son avatar les radiés, la technologie qui remplace les travailleurs consommateurs par des assistés, le vieillissement des populations, le désendettement des acteurs (particuliers, entreprises, banques(!) à l'exception des Etats), la mondialisation qui tire les prix vers le bas, sans oublier la situation politique mondiale et le terrorisme (rappelons-nous que le moindre froncement de sourcil en URSS faisait chuter les marchés), les bulles, les obligations à hauts rendements, les papiers pourris dans les tiroirs, les dix gros scandales qui touchent les plus grandes banques, etc.

Ne vous questionnez pas, c'est ce que voient les marchés ou du moins ceux qui investissent pour eux-mêmes.

**Puisque vous suivez un indice, je vous invite à suivre aussi celui que vous connaissez bien, le BALTIC DRY INDEX passé sous les 300 (1222 en août) sous l'indice 2008 !!!**

Où en seraient les marchés si banques centrales, banques dites systémiques, gérants, fonds de pensions et hedge funds, ne les "stimulaient" pas deux à trois fois par semaine, notamment les fins d'après-midi ?

En l'état actuel, les investisseurs auront du mal à revenir durablement.

**Laissons les marchés « dégueuler » une bonne fois et, dans le Monde, nombre de clients et de conseillers qui leurs sont proches de par le Monde auront envie de s'engager.**

Amicalement,

**Jean-Pierre RONDEAU**  
**Président de la Compagnie des CGPI**

H24 : comme d'habitude Jean-Pierre Rondeau a raison sur de nombreux points, nous souhaitons juste temporiser son pessimisme sur l'indice BALTIC DRY qui est effectivement à son plus bas niveau depuis 30 ans et même en dessous de celui de la crise de 2008.

Nous avons donc interrogé ce matin un des plus grands spécialistes, la société BRS, qui nous a expliqué que la baisse est due à un ralentissement économique mais surtout due à une énorme présence excédentaire de navires après une construction massive de bateaux depuis 2008.

"La baisse de l'indice BALTIC DRY n'est donc pas comparable à celle de 2008. Le BALTIC DRY évolue en fonction des échanges intercontinentaux mais il ne faut jamais oublier qu'il évolue beaucoup plus vite en fonction du volume de bateaux disponibles sur le marché. En ce moment la surcapacité de navires est énorme", conclut cet expert.